



普通高等教育“十一五”国家级规划教材

21^{shiji}
Fayu Xilie
Jiaocai

21世纪法语系列教材

经济与工商管理法语

ECONOMIE ET
GESTION EN FRANÇAIS

■ 卢晓帆 崔丹丹 房立维 / 编著



北京大学出版社
PEKING UNIVERSITY PRESS

经济与工商管理法语

卢晓帆 崔丹丹 房立维 编著



北京大学出版社
PEKING UNIVERSITY PRESS

图书在版编目(CIP)数据

经济与工商管理法语/卢晓帆,崔丹丹,房立维编著. —北京:北京大学出版社,2011.1

(21世纪法语系列教材)

ISBN 978-7-301-18107-2

I. 经… II. ①卢…②崔…③房… III. ①经济学-法语-教材 ②工商行政管理-法语-教材 IV. H32

中国版本图书馆CIP数据核字(2010)第222738号

书 名: 经济与工商管理法语

著作责任者: 卢晓帆 崔丹丹 房立维 编著

责任编辑: 初艳红 黄君艳

标准书号: ISBN 978-7-301-18107-2/H·2698

出版发行: 北京大学出版社

地 址: 北京市海淀区成府路205号 100871

电子邮箱: alice1979pku@pku.edu.org

电 话: 邮购部 62752015 发行部 62750672 编辑部 62759634 出版部 62754962

印刷者: 山东省高唐印刷有限责任公司

经 销 者: 新华书店

787毫米×1092毫米 16开本 12.25印张 365千字

2011年1月第1版 2011年1月第1次印刷

定 价: 29.80元

未经许可,不得以任何方式复制或抄袭本书之部分或全部内容。

版权所有,侵权必究 举报电话: 010- 62752024

电子邮箱: fd@pup.pku.edu.cn

前 言

随着我国对外交往的扩大和深入,外语教学的模式也发生了深刻的变化。如何培养既懂外语又具有一定专业知识的复合型外语人才便成为了外语教学界共同面临的课题。在这一课题中,教材建设又是关键之所在。在此背景下,结合本人多年讲授经济和管理法语的教学经验和在法国企业的工作经验,适时地编写了这本《经济与工商管理法语》。

本教材适用于大学法语专业高年级学生以及具有一定法语语言基础的人士学习经济、管理基本知识,共分为两大部分:第一部分1至7章,从市场经济条件下价格的形成、生产、国民收入的分配和再分配、货币、消费和储蓄、国家对经济的干预等方面对经济学的基础知识做了介绍;第二部分包括第8至14章,涵盖了企业的定义、组织形式、企业环境、战略、人力资源、市场营销、生产系统等企业管理的各个环节。

本书在编写时,遵循了以下两个原则:(1)旨在通过对经济学和管理学基础知识的学习,培养法语专业的学生具备一种跨学科的眼光,从而培养他们在将来的实际工作中进行再学习的能力。这也是培养复合型人才的根本目的之所在。正所谓“授人以鱼,不如授之以渔”。(2)增加了阅读量。在相关知识点的介绍之外,增加了一些与之相关的文章,这便使枯燥的学习与现实生活很好地结合起来。增加了学习的趣味性,同时也培养了学生举一反三,理论联系实际的能力。

本教材以法文编写为主,课文后附有相关难点及词汇的中、法文注释。本教材的总学时建议为120~140学时。

本书在编写过程中,参考了大量的中外文资料,同时李志清教授在百忙之中抽出时间对本书做了认真详细的审校,提出了宝贵的意见和建议,在此向李教授及相关作者表示衷心的感谢。另外,对中国海洋大学给予的资助和北京大学出版社的相关编辑给予的大力支持,表示诚挚的谢意。

由于本人水平有限,书中纰漏谬误之处,敬请同行及读者不吝赐教。

编者

2010年8月

Table des Matières

PARTIE I ECONOMIE GENERALE

Chapitre I Introduction	3
I . Définition de la science d'économie / 3	
II . Les acteurs dans la vie économique / 5	
III . Microéconomie et Macroéconomie / 7	
IV . Le circuit économique / 8	
Notes	10
Lexique	10
Exercices	12
Chapitre II Demande et Offre	14
I . Notion de marché et les différents types de marchés / 14	
II . Marché de concurrence pure et parfaite / 16	
III . La force de la demande et de l'offre / 17	
IV . Conception de l'Elasticité / 23	
Notes	26
Lexique	27
Exercices	28
Chapitre III Production	30
I . La notion de la production / 30	
II . Analyse du système productif / 30	
III . La mesure de la production / 32	
IV . Les facteurs de la production / 35	
V . La productivité et sa mesure / 38	
Notes	40
Lexique	40
Exercices	41
Chapitre IV Répartition et Redistribution	42
I . La répartition primaire des revenus / 42	
II . La redistribution des revenus et ses instruments / 46	
Notes	50
Lexique	51

Exercices	52
Chapitre V Consommation et Epargne	53
I . La notion de la consommation et de l'épargne / 53	
II . L'évolution de la structure de la consommation et de l'épargne / 55	
III . Les théories sur la consommation et l'épargne / 58	
Notes	62
Lexique	63
Exercices	64
Chapitre VI Monnaie	65
I . La monnaie: définitions, fonctions et formes / 65	
II . La masse monétaire / 67	
III . La création de la monnaie et le rôle de la banque centrale / 68	
IV . Le financement de l'économie / 70	
Notes	73
Lexique	74
Exercices	75
Chapitre VII La Régulation de l'Economie	76
I . De l'autorégulation du marché à l'intervention de l'Etat dans l'économie / 76	
II . Qu'est-ce que c'est la politique économique / 77	
III . La politique budgétaire / 79	
IV . La politique monétaire / 81	
V . La politique de l'emploi / 85	
Notes	88
Lexique	88
Exercices	89

PARTIE II ECONOMIE D'ENTREPRISE

Chapitre VIII La Notion d'Entreprise	93
I . La notion d'entreprise / 93	
II . La diversité des classifications des entreprises / 93	
Notes	100
Lexique	101
Exercices	102
Chapitre IX Structure et Organisation de l'Entreprise	105
I . Définition et trois types de lien d'une structure / 105	
II . Analyses de Mintzberg sur les structures organisationnelles / 106	
III . Les différents types des structures / 108	

IV. Les facteurs déterminants de la structure d'une entreprise / 111	
Notes	111
Lexique	111
Exercices	112
Chapitre X Entreprise et Son Environnement	113
I. Les différents éléments de l'environnement de l'entreprise et les interactions entre l'entreprise et son environnement / 113	
II. Le modèle des cinq forces de la concurrence de M. E. PORTER / 114	
III. La définition et la classification de la décision / 116	
IV. Le processus de prise de décision / 118	
Notes	118
Lexique	118
Exercices	119
Chapitre XI Gestion de la Production	120
I. Le système de production / 120	
II. Les deux types de l'organisation de la production / 122	
Notes	127
Lexique	128
Exercices	129
Chapitre XII Marketing	132
I. La définition du marketing / 132	
II. La connaissance du marché / 133	
III. Le marketing-mix / 136	
IV. La force de vente / 144	
Notes	145
Lexique	145
Exercices	147
Chapitre XIII Stratégie	150
I. La notion de stratégie / 150	
II. Les stratégies possibles / 151	
III. La planification des choix stratégiques / 153	
IV. Quelques modèles pour aider au choix stratégique / 154	
Notes	157
Lexique	157
Exercices	158
Chapitre XIV La Gestion des Ressources Humaines	159
I. Qu'est-ce que c'est la gestion des ressources humaines / 160	

II . La gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences / 160	
III . Le recrutement / 162	
IV . La formation / 165	
V . La politique de rémunération / 166	
Notes	167
Lexique	167
Exercices	168
 Annexe: Les Organisations Economiques et Financières	170
I . Organisation Mondiale du Commerce (OMC) / 170	
II . Fonds Monétaire International (FMI) / 172	
III . Groupe de la Banque Mondiale / 177	

A large, stylized silhouette of the Eiffel Tower serves as the background for the text. The tower is centered vertically and horizontally. The text 'PARTIE I' is positioned to the right of the tower's upper section, and 'ECONOMIE GENERALE' is positioned below the tower's base. A thick, dark horizontal line underlines the text 'PARTIE I'.

PARTIE I

**ECONOMIE
GENERALE**

Chapitre I Introduction

Essentiels :

- ◇ *Définition de la science d'économie*
- ◇ *Les acteurs dans la vie économique*
- ◇ *Microéconomie et Macroéconomie*
- ◇ *Le circuit économique*

I. Définition de la science d'économie

Du point de vue de l'appartenance, l'économie, comme l'histoire, la psychologie, relève de la grande famille des sciences humaines dont l'objet d'étude commun est l'être humain. En même temps, l'économie est aussi une science sociale, puisque les individus qu'elle étudie vivent dans la société.

Le mot «économie» vient du grec et au sens original, il signifiait «l'ensemble des règles de conduite des activités domestiques». Avec le développement de la société, son champs d'étude s'élargit, c'est-à-dire, elle devient politique, en passant du cadre familial au cadre national. A la première vue, c'est un peu bizarre. En effet, il y a beaucoup de caractères communs entre la conduite de la famille et la science d'économie. Tous les deux doivent faire des décisions sur la distribution des tâches et celle des ressources. Par exemple, dans une famille, on doit décider: qui fait le dîner, qui lave du linge, qui a le droit de choisir le programme télévisé, qui peut avoir un gâteau de plus; et aussi dans une société, on doit décider: qui travaille comme agriculteur, qui travaille comme ouvrier, qui peut posséder une belle maison au bord de la mer et qui ne peut qu'habiter dans un petit appartement.

Ces décisions posent deux conceptions importantes de la science d'économie: **rareté des ressources** et **efficience**.

A. Rareté des ressources

La conception «rareté des ressources» est au sens relatif, c'est-à-dire, les ressources sont rares par rapport aux besoins illimités de l'homme.

1) La notion de besoin

Le besoin est une sensation liée à un désir ou un manque qui pousse les individus à le satisfaire par l'acquisition ou la consommation des biens et des services.

On distingue:

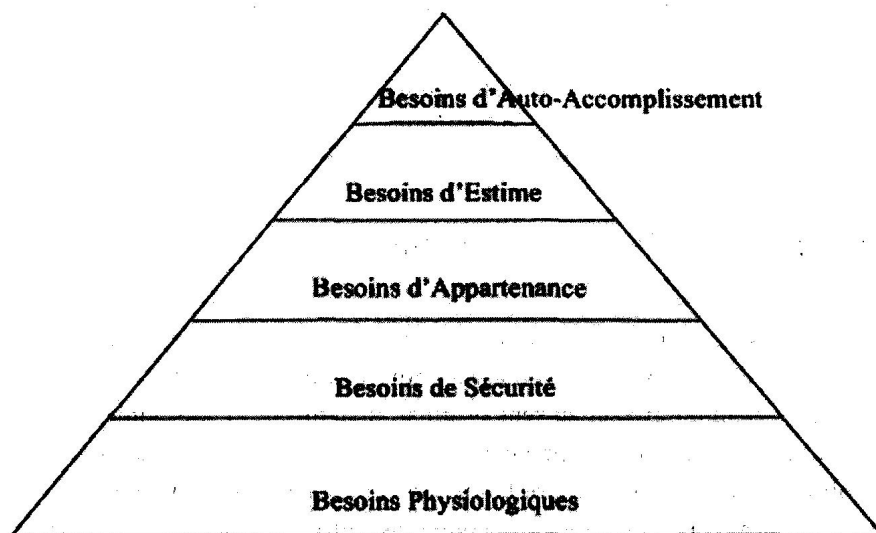
- ◇ **Les besoins primaires:** besoins dont la satisfaction est considérée comme vitale (se nourrir, se vêtir...).
- ◇ **Les besoins secondaires:** besoins dont la satisfaction n'est pas impérative et qui dépendent, en grande partie de l'évolution de la société (loisir, éducation...).

Ces besoins sont par nature illimités: une fois l'un d'eux satisfait, il en apparaît de nouveaux. L'homme est obligé de classer ses besoins par ordre de priorité, parce qu'il ne dispose que d'un revenu limité pour satisfaire ses besoins. En 1954, **Abraham MASLOW**¹ (1908—1970), un psychologue

américain, a défini la pyramide des besoins.

Les travaux de MASLOW permettent de classer les besoins humains par ordre d'importance en 5 niveaux: besoins physiologiques, besoins de sécurité, besoins d'appartenance, besoins d'estime et besoins d'auto-accomplissement². Ce classement correspond à l'ordre dans lequel ils apparaissent à l'individu; la satisfaction des besoins d'un niveau engendre les besoins du niveau suivant, c'est-à-dire, on ne peut agir sur les besoins «supérieurs» qu'à la condition que ses besoins «inférieurs» soient satisfaits.

Pyramide des besoins de MASLOW: 5 niveaux de besoins (du bas au haut):



- ◇ **Les besoins physiologiques:** sont des besoins de survie liés à la nature humaine comme respirer, se nourrir, dormir, se loger ...
- ◇ **Les besoins de sécurité:** proviennent de l'aspiration de chacun d'entre nous à être protégé physiquement et moralement. Les besoins de sécurité évoluent avec les époques et l'environnement systémique de la société. Aujourd'hui, les besoins de sécurité sont principalement liés aux thèmes suivants: la sécurité de l'emploi, la sécurité des revenus et des ressources, la sécurité physique (échapper à la violence, à la délinquance, aux agressions ...), la sécurité morale et psychologique, la sécurité et la stabilité familiale, la santé...
- ◇ **Les besoins d'appartenance:** sont les besoins d'amour et de relation des personnes. Ce sont les besoins d'appartenance à un groupe qu'il soit social, relationnel ou statutaire. Le premier groupe d'appartenance d'une personne est la famille. Chaque personne peut appartenir à plusieurs groupes identifiés.
- ◇ **Les besoins d'estime:** sont les besoins de considération, de réputation et de reconnaissance, de gloire, etc. La mesure de l'estime peut aussi être liée aux gratifications accordées à la personne. C'est aussi le besoin de respect de soi-même et de confiance en soi.
- ◇ **Les besoins d'auto-accomplissement (on les appelle aussi les besoins de réalisation de soi):** sont les besoins de se réaliser, d'exploiter ses points forts et de mettre en valeur son potentiel personnel dans tous les domaines de la vie. C'est aussi le sentiment qu'une personne veut faire quelque chose de sa vie et donner un sens à son passage sur terre.

2) La notion de bien

Les biens servent à la satisfaction des besoins. Il en existe plusieurs sortes:

- ◇ **les biens libres** (= les biens non économiques, existent en quantité illimitée, par exemple, l'air, le soleil..., on peut les obtenir gratuitement) et **les biens économiques** (C'est un élément fabriqué, produit, construit, élaboré par l'homme pour satisfaire les besoins. Pour obtenir un bien économique, les gens doivent payer. Par exemple: l'eau potable, produits alimentaires, vêtements... Ce sont aussi les éléments auxquels la science d'économie s'intéresse.)
- ◇ **les biens matériels** (objets) et **les biens immatériels** (services)
- ◇ **les biens individuels** (vêtements, automobiles...) et **les biens collectifs** (justice, université, etc.)
- ◇ **les biens durables** (logement, voiture) et **les biens non durables** (produits alimentaires)
- ◇ **les biens de production** (qui servent à produire d'autres biens, par exemple, les machines...), **les biens de consommation intermédiaire** (qui sont utilisés ou incorporés dans la production d'autres biens, par exemple, matières premières...) et **les biens de consommation finale** (qui satisfont directement aux besoins, par exemple, produits alimentaires...)

3) La loi de rareté

Nos besoins sont satisfaits par les biens. Mais les gens ne sont jamais entièrement satisfaits. Parce que nos besoins sont influencés par notre environnement (la publicité, la mode, la catégorie socioprofessionnelle, les comportements des autres, etc.).

Alors que les besoins sont illimités, les biens économiques ne sont produits ou commercialisés qu'en quantité limitée. Parce qu'ils sont produits à partir des ressources rares (par exemple, vêtement à partir du coton, voiture à partir de l'acier...). En économie, on appelle cela la loi de rareté.

B. Efficience

Puisque les ressources sont rares, nous devons effectuer des choix dans l'utilisation de ces ressources, c'est-à-dire nous cherchons toujours l'utilité maximum de ces ressources rares.

C. La science d'économie

De ce sujet dual (rareté et efficience), la science d'économie est considérée comme la science qui étudie comment les ressources rares sont employées (transformées par les entreprises) pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société.

La science économique cherche donc à résoudre le problème de la distribution des ressources. *Paul Anthony Samuelson*³ (1915—) indique que la science économique cherche à répondre aux questions suivantes:

- ◇ **quels biens produire?**
- ◇ **en quelles quantités doivent-ils être produits?**
- ◇ **comment ces biens doivent-ils être produits?**
- ◇ **pour qui ces biens doivent-ils être produits?**

Elle a quatre objets d'étude: la production, les échanges, la répartition des richesses et la consommation.

II. Les acteurs dans la vie économique

Pour comprendre comment s'organise l'activité économique, il est nécessaire de bien définir quels sont les principaux acteurs intervenant dans la vie économique, et aussi il faut préciser leur rôle dans les activités économiques.

On définit un agent économique comme «une catégorie homogène qui regroupe les décideurs réalisant des opérations identiques et ayant des spécificités communes».

A. Une multitude d'acteurs interdépendants

Il existe une multitude d'acteurs intervenant dans la vie économique. Ils sont regroupés en grandes catégories. Le critère de regroupement est variable, par exemple, il est possible de regrouper les agents économiques selon une optique institutionnelle, en distinguant, ménages, entreprises, administrations publiques... Voyons le tableau suivant:

Acteurs	Fonctions principales	Ressources
Entreprises	Produire des biens et des services marchands	Ventes de biens et services
Ménages	Consommer des biens et des services	Salaires, intérêts, prestations sociales
Administrations publiques	Produire des biens et services non marchands	Impôts, cotisations sociales

Les activités des agents économiques ne s'exercent pas de manière isolée, au contraire, ils dépendent fortement les uns des autres. Par exemple, la qualité et le coût de la main d'œuvre, les politiques d'impôts menées par l'Etat ou les collectivités locales sont des critères importants d'implantation pour une entreprise. Inversement, cette implantation permet aux ménages de trouver un emploi, offre de nouveaux débouchés aux commerces locaux et aux entreprises-fournisseurs, dégage de nouvelles recettes fiscales au profit de l'Etat et des collectivités locales.

B. Une classification officielle française

En France, à des fins de statistiques et d'analyse économique, la comptabilité nationale établie par l'INSEE⁴ (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) classe très précisément 6 principaux agents économiques, on les appelle aussi «6 secteurs institutionnels».

1) Sociétés non Financières (SNF)

- ◇ Fonctions principales: —Produire des biens et services marchands
—Créer des emplois
- ◇ Ressources principales: —Montant des ventes
—Subventions
- ◇ Dépenses principales: —Achats de matières premières et de services
—Salaires
—Impôts
—Charges financières

2) Sociétés Financières (SF)

- ◇ Fonctions principales: —Financer, collecter, transformer et répartir les disponibilités financières
- ◇ Ressources principales: —Intérêts sur fonds prêtés
—Rémunération des services bancaires
- ◇ Dépenses principales: —Intérêts versés aux prêteurs de fonds
—Achats de matières premières et de services
—Salaires
—Impôts

3) Administrations publiques (APU)

- ◇ Fonctions principales: —Produire des services non marchands

- Redistribuer les richesses nationales
- ◇ Ressources principales: —Impôts et taxes
- Cotisations sociales
- ◇ Dépenses principales: —Dépenses de l'Etat (éducation, défense...)
- Distribution de revenus de prestations sociales

4) Institutions sans but lucratif aux services des ménages (ISBLSM)

- ◇ Fonctions principales: —Produire des services non marchands destinés aux ménages
- Produire sans but lucratif des services marchands
- ◇ Ressources principales: —Contributions volontaires (cotisations)
- Ventes de services
- ◇ Dépenses principales: —Prestations diverses aux ménages (protection, aides)

5) Ménages, y compris entreprises individuelles

- ◇ Fonctions principales: —Consommer
- Produire des biens et services marchands (entreprises individuelles)
- ◇ Ressources principales: —Salaires, intérêts, dividendes
- Prestations sociales
- Montant des ventes (entreprises individuelles)
- ◇ Dépenses principales: —Consommation
- Achat de matières premières (entreprises individuelles)

6) Reste du Monde (ensemble des unités non résidentes)

- ◇ Fonctions principales: —Echanger avec des agents économiques nationaux
- ◇ Ressources principales: —Exportations de biens et services
- ◇ Dépenses principales: —Importations de biens et services nationaux

III. Microéconomie et Macroéconomie

En général, deux niveaux d'analyse du système économique sont utilisés:

A. Microéconomie

La microéconomie (qui relève de l'individualisme méthodologique), c'est l'étude de décisions individuelles, du consommateur (comment ils choisissent entre deux biens, comment ils allouent leurs revenus entre différentes consommations?), du producteur (comment l'entreprise choisit ses combinaisons de production?).

Adam Smith⁵ (1723—1790) est considéré comme le fondateur de la microéconomie. Il a écrit *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*⁶ (1776). Il y montre notamment que l'égoïsme individuel peut mener à l'harmonie collective. C'est la «main invisible» de la concurrence qui permet d'assurer que ce qui est fabriqué par les uns correspond bien aux besoins des autres. Ce sont les mécanismes de prix qui permettent naturellement au marché de s'équilibrer.

LECTURE

La main invisible

«Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du marchand de bière ou du boulanger, que nous attendons notre dîner, mais bien du soin qu'ils apportent à leurs intérêts. Nous ne nous adressons pas à leur humanisme, mais à leur égoïsme [...].

[...]Chaque individu met sans cesse tous ses efforts à chercher, pour tout le capital dont il peut disposer, l'emploi le plus avantageux [...] il ne pense qu'à son propre gain: en cela, comme dans beaucoup d'autres cas, il est conduit par une main invisible à remplir une fin qui n'entre aucunement dans ses intentions [...].

Tout en ne cherchant que son intérêt personnel, il travaille souvent d'une manière bien plus efficace pour l'intérêt de la société, que s'il avait réellement pour but d'y travailler.»

Adam Smith, *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776).

B. Macroéconomie

La macroéconomie (qui relève de l'holisme méthodologique) est beaucoup plus globale, agrégée. On parle d'agrégats: c'est une grandeur, une statistique macroéconomique. On peut citer la production nationale, le niveau de consommation, l'épargne... La macroéconomie cherche à trouver des régularités à ces agrégats et veut représenter le système d'ensemble du circuit économique.

Ces grandes fonctions sont par nature le fruit de l'agrégation des décisions individuelles des agents économiques. Mais l'approche macroéconomique, par sa vision globale, cherche avant tout à mesurer les relations qui existent entre ces grandes fonctions de manière à fournir des éléments permettant de guider les décisions de politique économique.

John Maynard Keynes⁷ (1883—1946), le père fondateur de la macroéconomie, a écrit *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*⁸ (1936) et a proposé que l'Etat injecte des dépenses publiques pour diminuer le chômage. Sa théorie rend compte des difficultés de l'économie de l'époque et constitue une réponse à la crise 1929—1933.

IV. Le circuit économique

Les agents économiques sont tous en relation les uns avec les autres. Par exemple, les ménages ont des relations avec d'autres agents économiques comme les entreprises, les banques, les administrations publiques, etc. Ces échanges sont matérialisés par des flux qui représentent les mouvements de biens et services et les mouvements de monnaie entre les différents agents économiques.

A. Les flux entre les acteurs économiques

Les activités économiques donnent lieu à des échanges entre les acteurs économiques qui se traduisent par des **flux réels** (flux de biens, de travail) et des **flux monétaires**.

Par exemple, un achat de biens de consommation par les ménages donne lieu à:

- un flux réel (flux de biens) de l'entreprise vers les ménages
- un flux monétaire des ménages vers l'entreprise correspondant au paiement des biens

Dans ce cas, le flux monétaire est la contrepartie du flux de biens.

B. Le marché, point de passage des flux

Dans une économie, la plupart des relations économiques qui se nouent entre les agents transitent

par des marchés. Le **marché** est le lieu des rencontres des demandes et des offres d'un même bien ou service.

On distingue plusieurs types de marchés selon leur nature, par exemple:

- ◇ Le **marché des biens et services** sur lequel se fixent les quantités de biens et services vendues et le niveau du prix;
- ◇ Le **marché du travail** sur lequel se fixent le niveau de l'emploi et le salaire;
- ◇ Le **marché des capitaux** sur lequel s'établissent le montant des fonds prêtés et le taux d'intérêt;
- ◇ Le **marché des changes** sur lequel se fixent le cours (le prix) des différentes devises (monnaies étrangères) et les montants échangés.

On distingue également les marchés selon leurs dimensions géographiques: local, national, international, etc.

Pour simplifier, dans ce qui suit, on ne considérera qu'un seul marché: le marché des biens et services.

C. Le circuit économique

Le circuit économique synthétise l'ensemble des flux circulant entre les agents économiques.

Ces flux respectent un équilibre entre les ressources dont disposent les agents et les emplois qui y sont affectés. Par exemple, pour les ménages:

Revenus du travail + Revenus du capital + Prestations sociales - Impôts

= Revenu disponible

= Consommation + Epargne

Voilà un circuit économique simplifié:

